

Corps Puce

245/3.237. - **DESMÉE, Maria ; FOUCAULT, Jean.** - *Pommes, conte d'une traversée ; Anthro-pommes*/photos de Maria Desmée - Corps Puce, 2013. - 100 p. ; 19 cm. - (Liberté sur Parole). - EAN13 9782352810711 : 14 €.

POMMES. Un livre 2 en 1, tête-bêche. Du côté de Maria Desmée, la pomme dans sa rondeur comme galaxie, météorite, astre dans la nuit de l'espace. Le temps du mûrissement : « Devenir suppose un long voyage ». Deux pommes, métaphore des corps rapprochés dans le sommeil « pour une hibernation provisoire ». « Un univers tombé dans ma main/Un cœur qui bat/À l'unisson du mien/Une sève ardente/En éclosion/Une pomme de vie/Dans la paume d'une main ». La pomme, ce « précieux joyau », « Charnelle gourmandise/Du regard qui ne peut plus s'en défaire ». Du côté de Jean Foucault « La terre est une pomme/Avec ses pôles/Ses cratères/Et son noyau central ». « Mais qu'est-ce que le pire pour une pomme ?/Est-ce d'être croquée/ou de pourrir à petit feu ? ». Le poète ici porte attention à la pomme qui a chuté et à son devenir. Un premier ver dans la pomme et le premier vers du poète ! En photo, des pommes flétries, moisées mais comme habillées de dentelle sur leur peau d'ambre et de cuivre, leur robe lie-de-vin.

Vous l'avez compris, la pomme est bien plus qu'une « marque numérique » ou le symbole « d'une grande ville des États-Unis » ! O. B.

Donner à Voir

245/3.238. - **RIET, Morgan.** - *Vu de l'intérieur*/ill. de Hervé Gouzerh. - Donner à Voir, 2013. - 50 p. ; 14 cm. - (Petits Carrés). - EAN13 9782909640822 : 7,50 €.

QUOTIDIEN. Le quotidien intérieur de Morgan Riet. L'appartement, le lever du matin : « Tirage du lit, tôt./Péniblement, j'émerge », le bain avec le gel douche à la noix de coco, le café « mare noire/avec une pierre de sucre », la liste du contenu du frigo... Humour et double sens dans « Un air de rupture », « Poème SM », « La rousse » (Larousse). Un art poétique qui déménage : « Je crois/que je serai satisfait de moi/le jour où j'aurais le sentiment d'écrire aussi bien/que je balaie les pièces de mon appartement » (en illustration, deux balais croisés en blason !). Voici donc la petite mythologie de Morgan Riet, à chacun, dans la foulée, d'écrire la sienne ! O. B.

Éclats d'encre

245/3.239. - **GABRIELS, Damien.** - *L'Autre Bout du ciel.* - Éclats d'encre, 2013. - 43 p. ; 19 cm. - EAN13 9782914258814 : 12 €.

HAÏKU - QUOTIDIEN - SAISONS - NATURE. « Au bout d'une branche/le jardin suspendu/dans une goutte d'eau », « antenne télé-/le croissant de lune/se pose un instant ». Fascination pour les humeurs du temps, nuage, soleil, pluie, aube et crépuscule, ombres et lumières, jeux de miroirs et de reflets (un petit côté baroque). Le quotidien chez soi, à la fenêtre, en classe, au volant de la voiture, en salle de réunion, en ville, à la

campagne. Une joie dans l'écriture et les plaisirs de la vie : « matin de rentrée-/un soleil/d'école buissonnière ».

Des haïkus limpides, courts et denses sur les petits riens de la vie, si tenus, si jolis : « un brin d'herbe/le ciel en équilibre/sur sa pointe ». Superbe ! Une invite à notre propre écriture du quotidien... O. B.

Henry

245/3.240. - **DELAMBRE, Jean-Michel.** - *L'Eldorado de la Méduse.*

Henry, 2012. - 34 p. ; 21 cm. - (Les Écrits du Nord). - EAN13 9782364690073 : 8 €.

MIGRANTS - EXIL. Sur le bureau du narrateur, papiers, pinces, crayons et « un caillou insignifiant/ilot dérisoire/l'innocence d'une pierre ». Ce caillou lui a été donné par un jeune afghan dans le train Paris-Calais : « Passage de témoin/Je serai son passeur/de mots ». La jungle de Calais : cartons éventrés, chiens errants « qui fouissent les détritiques ». La guerre, la misère, l'exil, les passeurs- profiteurs, les garde-côtes. « Dans l'attente de la barque/rafiot pourri nef des fous/Tu t'impatientes ». Les voyages de tous les dangers, sur l'essieu d'un poids-lourd, dans le fond d'un *boat-people*, dans le ventre d'un container. Autant de rêves échoués, foudroyés. « Le baiser froid de la nuit/et la griffure du souvenir/sur tes épaules ».

Une belle écriture qui expose le sort des migrants de Calais. Information, concision, émotion, justesse de ton. Ces poèmes- jalons aident à la réflexion, touchent à notre humanité. Ce livre a obtenu le Prix des Trouvères 2011, Grand Prix de Poésie de la Ville du Touquet. O. B.

245/3.241. - **VOCANSON, Anne.** - *Entrez en nos villes mortes ; suivi de Comme vêtus d'aurore.* - Henry, 2013. - 63 p. ; 21 cm. - (Les Écrits du Nord). - EAN13 9782364690424 : 10 €.

IMPERMANENCE - HUMANITÉ. Les « fils du songe », « cet espace d'errance et d'inachèvement/que l'on nomme nuit », la « permanence trompeuse du temps », le « poids des blessures accumulées », le « chant vulnérable et fort de nos vies piétinées » : des évocations denses sur le poids du temps. De belles salves de poésie : « J'écoute la douceur des feuilles nouvelles./des mousses fraîches./des pétales à peine éclos », « Écoute la plainte murmurée du vent/et le grondement des eaux/contre le ventre souple des plages ».

Une poésie belle et profonde toute en finesse. Un regard posé « sur l'invisible côté du monde ». Le poème, « pour éprouver la puissance de nos rêves/et réapprendre à contempler ». Une voix incontournable. Ce livre a obtenu le Prix des Trouvères 2012, Grand Prix de Poésie de la Ville du Touquet. O. B.

L'Escampette

245/3.242. - **NORAC, Carl.** - *Une valse pour Billie et autres figures libres.* - L'Escampette, 2013. - 85 p. ; 21 cm. - EAN13 9782356080547 : 13 €.

ARTISTES - HOMMAGES. Une suite de « tombeaux » mallarméens qui rendent hommage aux écrivains, peintres, musiciens, danseurs chers à Carl Norac : Char, Mapplethorpe, Genet, Josef Nadj, Walser, Reverdy, Kerouac, Cendrars,

Andersen, Grieg, Otto Dix, Faulkner, Gadenne, Yeats, Keats, Chet Baker, Segalen... « La simple offrande des mots est un secours,/un petit abandon sur le chemin de l'autre,/la dernière enfance possible ». Légèreté, rêves, puits de la sensualité, étincelles de vies : « la belle déraison de vivre ». La mémoire et la mort conjurée dans le chant poétique : « patiente ô sage mort/écoute si tenu/le bruit de l'encre bue/sur cette page/et puis dors ».

Carl Norac partage avec le lecteur ses compagnonnages littéraires et artistiques. Il crée dans ce recueil une vaste encyclopédie poétique intime et musicale. Un recueil idéal pour les enseignants qui veulent faire écrire un portrait aux élèves ou leur demander de s'inspirer d'une musique (comme ici le jazz) ou de dire quelque chose de personnel sur une œuvre étudiée, par exemple picturale... O. B.

L'herbe qui tremble

245/3.243. - **GARNIER, Pierre.** - *Depuis qu'il n'y a plus de papillons sur terre il n'y a plus d'anges musiciens dans le ciel*/peintures d'Alain Dulac. - L'herbe qui tremble, 2012. - 200 p. ; 21 cm. - EAN13 9782918220121 : 26 €.

ENFANCE - VIEILLESSE - NATURE - LIVRE - ÉCRITURE. Nous conseillons au lecteur de lire ce livre en perspective avec *Merveilles* (analyse suivante). Les dessins et les mots de *Merveilles* s'incarnent, s'imaginent ici en de somptueux poèmes. « Ce sont des nouvelles de campagne » : les abeilles, blé et bleuet, pommier, papillon et huitre métaphores du livre ouvert. « Les poèmes que j'apprends par cœur/sont des passerelles entre le monde et moi ». L'odeur des bords d'étangs, les poissons « ces petits sous-marins du ruisseau ». Les paroles de la « grand'mère », de l'enfant, du vieil homme : « il ne voyage plus mais les saisons le font aller ». Tout un jeu de correspondances et d'images : un livre d'école ouvert est terre et ciel, retourné il est le toit d'une église, le vélo est « un petit système solaire »... Une infusion d'évocations religieuses apporte noblesse et sagesse (P. Garnier habite un ancien presbytère) : la croix, la lumière, l'éphémère et l'éternel, l'hostie « ronde comme la source », l'arche romane, la pointe de la bougie image des mains jointes et du bûcher de Jeanne.

Pierre Garnier nous offre ici la lumière de la vie, son soleil intérieur, « l'eau claire » de ses poèmes. Accompagnement graphique d'Alain Dulac plein de caractère et de poésie. O. B.

